

focus**AU PAYS DES FÊTES**
Lumières, couleurs, et dieux à quatre bras

DIWALI : La fête des lumières irradie toute l'Inde de feux d'artifices, de bâtiments enlumines et surtout de bougies par centaines de milliers. Chargée selon les régions de symboliques variées, elle a lieu fin octobre ou début novembre (le 3 nov. en 2013, le 23 oct. en 2014).

HOLI : La fête des couleurs, maintenant célèbre dans le monde entier pour ses batailles très photogéniques de poudres colorées, a lieu au printemps (le 17 mars en 2014).

GANESH CHATURTHI : la fête de Ganesh, le dieu éléphant, fils de Shiva. Célébrée dans toute l'Inde, c'est à Mumbai qu'elle est la plus populaire, des rues de la ville à la plage de Chowpatty où les familles vont immerger leur statue du dieu de la chance. Elle a lieu entre fin août et mi-septembre (le 29 août en 2014). ■



Pendant les processions des fêtes de Ganesh. (PHOTO DNA - ACB)

PRATIQUE
L'Inde sur mesure

L'Inde, tous n'en reviennent pas enchantés. Mieux vaut mettre alors toutes les chances de son côté. Envie d'un séjour uniquement chez l'habitant ? D'un match de boxe traditionnel ? Enchanting India propose des formules multiples et adaptables, satisfait les demandes particulières et met à disposition, en cas de pépin, une hotline ouverte 24h/24. Créée en 2004 par un Allemand passionné d'Inde, Enchanting India s'est depuis développée en Enchanting Travels et propose maintenant 18 destinations en Asie, Afrique et Amérique. Avec un mot d'ordre : « Dans 20 ans, vous serez plus déçu par les choses que vous n'avez pas faites que par celles que vous avez faites. »

► www.enchanting-india.fr ou www.enchanting-travels.fr. 01 73 04 56 63



Mahim Bay, entre deux tentacules de cette pieuvre lumineuse qu'on appelait Bombay. (PHOTOS DNA - ACB)

INDE Mumbai

20 millions de sourires

20 millions d'habitants, les plus grands bidonvilles du pays et une foule de serveurs de l'industrie du cinéma... L'énergie de Mumbai, ex-Bombay, est à l'image de ses paradoxes : démesurée.

Connaître une adresse à Bombay ne suffit pas. Et pour être sûr que votre chauffeur de rickshaw vous emmènera au bon endroit, mieux vaut lui donner le nom du plus proche... cinéma. Divertissement indien par excellence, la production cinématographique du pays est à l'avenant de sa cuisine : épicée. Tout comme on mêle savamment les saveurs pour faire un bon curry, Bollywood a sa recette du « massala movie » : chansons finement chorégraphiées, rivalités, humour, grandes émotions, luxueux voyages dans la très exotique... Suisse, conflits de générations et les très attendues amours contrariées dont les chastes baisers sont signalés au public dissipé par le clignotement des lampes autour de l'écran. Dans un pays où rien n'est facile mais où tout espoir est permis, Bollywood, industrie centenaire, reste bien installée comme machine à rê-



Les fêtes de Ganesh, en l'honneur du dieu éléphant, font vibrer chaque année Mumbai tout entier.

ves. Et les habitants de l'ancienne Bombay, en quittant les salles obscures, peuvent continuer de s'échapper en allant toucher du doigt le temple

de luxe que s'est érigé celui qui est leur George Clooney : au bord de la Mahim Bay, Shah Rukh Khan, dieu vivant du cinéma bollywoodien, s'est érigé son paradis - *Mannat*, dit en hindi la plaque clouée sur le porche du palais devant lequel où les petits gars des *slums* qui se rêvent millionnaires défilent pour se faire photographier.

Comme le cinéma bollywoodien, à Mumbai tout clignote et tout dure longtemps. Tentaculaire, la ville péninsulaire est celle de toutes les démesures. Non loin des fastes britanniques du passé colonial s'étalent les enchevêtrements des *chawls*, coronis indiens où s'installèrent, à la fin du XIX^e siècle, les ouvriers arrivés en ville pour fournir la main-d'œuvre à l'autre industrie de la ville : celle du textile. Un peu plus loin, les bidonvilles géants résistent au grignotage immobilier. Dans les zones les plus convoitées, à l'ombre des lignes aériennes du métro en construction, le prix du mètre carré de *slum* a, ces dernières années, considérablement augmenté...

Film City : des studios dans la jungle

Apprécier Mumbai nécessite un certain laisser-aller. Accepter de se perdre dans les rues bondées de Colaba, se frayer un chemin dans la jungle qui entoure les studios en plein air de Film City, se noyer dans la foule de *Chhatrapati Shivaji Terminal* (la gare Victoria), se mêler aux processions des fêtes rituelles en l'honneur de ces dieux hindous gourmands, colériques et généreux, se fondre dans la transe des fidèles de Krishna... Et partout, se laisser envelopper par la chaleur d'un accueil unanime. Celui d'une ville où brillent 20 millions de sourires. ■

ANNE-CAMILLE BECKELYNCK

TOUTE L'ÉNERGIE DE BOLLYWOOD

► Ce tour de France, il élargit encore leur sourire déjà grand. Ils ont d'ailleurs été recrutés pour ça : une capacité spectaculaire à illuminer une salle. Tejas, Chiraj, Gaurav, Rahul, Jibin et les 17 autres danseurs et danseuses de *Bollywood Express* débarquent en novembre pour réchauffer l'hiver occidental.

« Beaucoup de gens n'auront jamais l'occasion d'aller en Inde. Là on la leur ramène pendant deux heures », explique le Niortais Nicolas Ferru, producteur de *Bollywood Express*.

Au menu, 14 tableaux et 600 costumes *made in Mumbai* pour une visite de l'Inde par ses danses, du hip-hop façon *slums* (avec des extraits de la bande originale du film *Slumdog Millionaire*) au *kathakali* traditionnel du sud du pays,



« Bollywood Express ». (DOC. REMIS)

sans oublier la mousson d'énergie que déversent Manesh et son tambour magique du Gujarat.

La trame : une Indienne installée en France revient à ses racines. Épices bollywoodiennes obligent, c'est aux prises avec les affres d'un triangle amoureux qu'elle parcourt son pays,

entre un seigneur des rues et un prince du cinéma. Les comédiens et danseurs, tous formés par Bollywood, viennent « de différentes cultures, pour représenter toutes les traditions de l'Inde et pour créer sur scène un grand mélange d'énergies », explique la chorégraphe Shruti Merchant qui, du haut de ses 29 ans, a déjà travaillé pour une centaine de films bollywoodiens, notamment le fameux *Devdas*. « Le cœur de mon travail, poursuit-elle, c'est de donner envie aux gens de se lever de leur siège et de danser. » Et, testé pour vous, c'est bien le cas.

ACB

Bollywood Express, au PMC à Strasbourg le 18 décembre à 20 h. De 33 à 49 €. ■

RENCONTRE AVEC DES ARTISANS D'EXCEPTION

EXPOSITION

10 h - 18 h
Entrée libre

Samedi 19 et dimanche 20 octobre 2013

Haguenau

MANUFACTURE BLUMENROEDER
10, rue du Grenier

Strasbourg

SALONS ROUGE ET BLANC
1, rue de la Comédie

Colmar

SALLES AU KOÏFHUS
Grand rue

Mulhouse

SALLE DES COLONNES
Place de la Réunion

Artisanat
voir Rencontre
Métiers rares Animations
Exposition Toucher Ateliers
Alsace voir vivants
Patrimoine insolites exceptionnel
Programme complet sur www.cm-alsace.fr

